

**Avis adopté**

Séance plénière du 25 mars 2025

*Pour un numérique en santé souverain, de confiance et inclusif*

**Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse**

Poser la question du numérique en santé, c'est, comme pour tout autre secteur, s'interroger sur le véritable progrès que cela peut représenter et sur les limites que l'on y pose pour conserver l'aspect humain du travail, des relations et de la prise de décision. Mais dans le domaine de la santé, ces questions résonnent avec une acuité particulière. La santé touche à l'intime de notre existence humaine.

C'est pourquoi, notre groupe est particulièrement attaché aux grands principes que nous avons définis ensemble pour guider le développement des outils numériques et de l'intelligence artificielle dans le secteur de la santé, et qui nous permettent aujourd'hui de voter pour cet avis. Nous en soulignons trois, sans lesquels le numérique ne pourra apporter de solution pérenne à la crise que rencontre aujourd'hui le monde de la santé, voire ne fera que la renforcer.

**Inclusivité et co-construction :** le développement du numérique doit s'organiser pour et avec les professionnels de santé et les usagers ; celles et ceux qui sont au cœur de la machine, en comprennent les rouages et en connaissent les failles et les atouts.

**Confiance et transparence :** un principe de confiance implique nécessairement une forme de transparence ; que ce soit dans l'utilisation faite des données ou encore dans le recours à l'intelligence artificielle dans l'aide à la décision. La confiance dans le numérique se construit aussi sur la base de la sécurité des plateformes utilisées. Face à la montée des cyber-attaques contre des établissements de santé ou des institutions, la sécurisation des plateformes est une priorité qui nécessite des investissements financiers conséquents.

**Pour et AVEC les humains :** un numérique dit humain ne pourra se réaliser qu'avec les humains mais surtout devra rester au service des valeurs de notre système de protection sociale.

L'avis le rappelle très bien : « l'urgence, pour le CESE, est bien celle de la qualité du soin qui impose des recrutements, le renforcement de la relation humaine de proximité et l'amélioration des conditions de travail. »

Face à la crise que rencontre actuellement le système de santé, il nous paraît nécessaire de rappeler que le numérique n'est jamais une baguette magique à même de résoudre tous les problèmes.

Cet avis vient aussi réveiller de véritables questions politiques sur la place qui est donnée à l'humain dans des politiques publiques de santé qui envisagent les lits et les professionnels comme des postes de rentabilité et, en l'occurrence d'économies. Aucune nouvelle technologie, aussi forte et dynamique soit-elle, ne pourra remplacer un investissement dans les humains qui assurent la qualité des soins et de la prise en charge.